

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quinzidienne.		
	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.
Autres départements.....	5 fr. 50	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**La presse teutonne « détaille » ! Les soldats du Kaiser en route pour Constantinople, l'Égypte et l'Inde !... — Le rêve et la réalité. — Le major Morahit reste inquiet. Il escompte le coup de poignard de Ferdinand pour décider du succès. — L'attitude de la Grèce et de la Roumanie. — Ce que pense le colonel Feyler des opérations sur notre front. — Les Italiens progressent. — Situation excellente sur le front Russe.**

L'entrée en campagne des troupes allemandes contre la Serbie fait détailler la presse teutonne !  
Il y a quatorze mois, les journaux d'Outre-Rhin ne doutaient de rien ; ils annonçaient la prise de Paris en trois semaines et l'écrasement des Russes en moins de deux mois.  
La résistance imprévue des alliés calma cette folie germaine. Mais les opérations nouvelles, en Orient, détraquaient une fois de plus les cervelles des Barbares.  
Les journaux Boches annoncent de grandes choses :  
Les soldats du Kaiser se mettent en route pour Constantinople. Chemin faisant ils écrasent, en un tour de main, l'héroïque armée Serbe et le corps expéditionnaire des alliés. Puis, donnant la main au Grand Turc, ils passent en Asie, s'emparent du canal de Suez, de l'Égypte et... ne s'arrêtent point en si beau chemin. L'Inde leur tend les bras. Ils s'en emparent.  
Ayant ainsi réalisé une partie de son rêve ambitieux, le Kaiser coiffe à Constantinople la tiare d'Empereur d'Europe et d'Asie.  
Le sacre accompli, Guillaume tire d'Asie des armées nouvelles pour asséoir sa domination sur le reste du monde.  
Et voilà !  
On croirait entendre un pensionnaire de Charenton exposer les grandioses projets qui hantent son cerveau de déséquilibré.  
Le plan est pourtant sérieusement exposé par quelques feuilles allemandes qui espèrent réellement que la campagne Balkanique va changer du tout au tout la situation critique des armées du Kaiser.  
Hélas ! il y a loin du rêve à la réalité.  
Les Serbes se refusent à un écrasement rapide. L'avance du maréchal de Mackensen au delà du Danube est d'une désespérante lenteur. C'est tout au plus si les troupes ennemies sont à 15 kilomètres dans les terres. Et les voilà qui se heurtent, maintenant, aux premiers contre-forts montagneux qui sont pour les soldats Serbes de précieux auxiliaires.

Or pour ce gain modeste, les Allemands auraient perdu, affirme le quartier général Serbe, QUATRE VINGT CINQ MILLE hommes en blessés et tués.  
A ce taux-là, les troupes entières de Guillaume seront anéanties avant même que la Serbie soit traversée et Constantinople est encore bien loin de Nisch !...  
C'est l'avis du major Morahit lui-même qui écrit dans le Berliner Tageblatt :  
Malgré la progression de l'offensive austro-allemande, la situation des Serbes ne peut pas encore être considérée comme désespérée. Ils auraient même derrière eux de vastes espaces où ils pourraient nous opposer une longue et fructueuse

résistance si l'armée bulgare n'arrivait heureusement à temps pour leur couper la retraite.  
La seule inconnue du problème balkanique repose donc sur l'intervention des troupes franco-anglaises débarquant à Salonique, mais les nouvelles qui nous parviennent à leur sujet sont encore si contradictoires qu'il est prudent de s'abstenir de commentaires prématurés. Ce n'est pas tout de partir, il faut arriver à temps et l'indécision qui paraît régner dans les chancelleries de la Quadruple-Entente nous fait espérer qu'elles n'arriveront pas.  
Le major Morahit voit le salut dans le poignard que Ferdinand plante dans le dos du roi de Serbie.  
La loyauté allemande ne pouvait espérer moins de la loyauté Bulgare !...  
Pourtant, il y a une ombre au tableau, c'est l'intervention des alliés.  
Le critique allemand espère que cette intervention sera trop tardive.  
Nous avons l'espoir contraire. Et dans ce cas, de l'aveu même d'un Boche notoire, l'insuccès que les troupes allemandes.

La coopération des alliés, la rapidité de leur action porteront à l'Allemagne dans les Balkans, écrit le Temps, un coup d'autant plus rude qu'elle fondait sur la réussite de cette diversion des espérances immenses. Il suffit de réparer le temps perdu pour que la magnifique résistance serbe devienne un des facteurs décisifs de la défaite de nos ennemis. Notre correspondant télégraphique hier qu'on était convaincu à Nisch que si les secours arrivaient promptement et en nombre suffisant, les Allemands trouveraient leur tombeau en Serbie. Les troupes françaises et anglaises sont en route pour justifier cette confiance.

Du côté Grec et Roumain, rien de nouveau.  
Ces deux puissances persistent dans leur neutralité. Elles attendent les événements l'une au pied.  
La Tribune de Genève estime qu'il devient chaque jour plus probable qu'elles ne pourront ni l'une ni l'autre maintenir cette attitude expectante. Qui l'emportera ? La volonté des souverains ou celle des peuples ? Leur intérêt est de ne pas laisser écraser la Serbie et de maintenir un équilibre relatif entre les puissances balkaniques, en attendant la future Confédération que rêvent les bonnes âmes.

Sur le front français, aucun changement notable. L'action, cependant, reste toujours aussi intense.  
Les Allemands font des efforts désespérés pour nous reprendre le terrain perdu en Champagne et en Artois. Ils échouent partout.  
En Alsace seulement, ils avaient réussi, par une attaque d'une particulière violence, à nous enlever le sommet du « Vieil Armand ». Ce succès a été éphémère. Le soir même, nous reprenions la position avec un fortin supplémentaire.  
Le colonel Feyler qui a une autorité indiscutée, vient de faire une étude sur la situation en France.  
Il conclut que les Allemands ont paré avec une extrême difficulté l'offensive de Champagne et d'Artois, en amenant des troupes de tous côtés : 56 régiments d'infanterie comme renfort, en Champagne, 36 en Artois !...

Cette bouillabaisse d'unités, dit-il, est intéressante par la démonstration de la hâte avec laquelle l'état-major a dû faire des prélèvements partout sur les autres parties du front, pour parer à un péril urgent.  
Ces troupes ont dû marcher au canon au débotté, comme elles débarquaient du front oriental. Aussi, leur aspect est-il minable. La misère physique et l'affaiblissement moral sont profonds. Les hommes sont maigres, hâves et beaucoup de jeunes soldats sont équipés en partie seulement.  
Les chevaux sont très maigres aussi. Les bêtes de trait sont attelées avec des cordes. Petit détail curieux : les pneus d'autos sont bourrés avec des chiffons.  
Ce tableau établit nettement, que la résistance de l'ennemi ne peut être de longue durée.

Sur le front italien, l'offensive de nos amis se développe avec succès.  
Un télégramme de Berne affirme que d'après les renseignements reçus par les journaux suisses, une très grande activité règne sur le front italien et on peut s'attendre, dans un délai très rapproché, à des événements importants tant dans le Trentin qu'en Carnie et sur le Carso.  
On déclare même que Goritz est très menacé.  
Mais on l'a dit bien souvent, et il convient d'attendre des nouvelles officielles !...

Du côté Russe, situation excellente sur tout le front.  
Au nord, les Allemands avaient réussi à passer l'Eckau, à l'est de Mitau, mais une contre-attaque des Russes les a rejetés au delà de la rivière.  
Nos alliés marquent des succès dans toute la région de Dvinsk.  
De même, au sud de Pinsk, dans le Pripiet, où ils signalent une avance.  
En Galicie, les Autrichiens ont tenté une contre-offensive énergique, ils ont été repoussés.  
Enfin, dans le Caucase, les Russes notent plusieurs succès marqués.  
Au total, les Allemands doivent renoncer à réaliser, avant l'hiver, des progrès importants sur le théâtre oriental. Nos amis, au contraire, semblent décidés à reconquérir la Bukovine....

A. C.

### L'emprunt franco-anglais est signé à New-York

De New-York :  
Vendredi un peu avant cinq heures du soir, dans le plus grand salon de la banque Morgan, dans Wall Street, a été signé avec une certaine solennité, le traité définitif relatif à l'emprunt franco-anglais de 500 millions de dollars, soit, au taux actuel, de deux milliards huit cents millions de francs, le plus gros emprunt qui ait été jamais contracté sur un marché étranger.  
Contrairement au bruit répandu par certains journaux français, les gouvernements anglais et français ont les mains complètement libres pour l'emploi des fonds aussi bien en ce qui concerne les munitions de guerre qu'en ce qui concerne les avances à faire éventuellement à leurs alliés ; la seule restriction est que tous les produits de l'emprunt devront être employés exclusivement aux Etats-Unis.

### Ils aspirent à la paix

Ils comptent l'offrir après la campagne de Serbie

De Rome :  
Un ambassadeur d'une puissance neutre a déclaré dans une interview pouvoir dire avec une certitude relative que l'expédition allemande en Serbie est le dernier acte du programme allemand.  
C'est l'expédition finale que les Austro-Allemands espèrent pouvoir accomplir ; si elle réussit, l'Allemagne considérera sa tâche comme terminée et offrira officiellement la paix.

### Les Allemands préparent leur retraite en Belgique

D'Amsterdam :  
D'après des renseignements de bonne source, l'autorité allemande en Belgique envisage nettement la possibilité d'une évacuation si une forte poussée franco-anglaise devait persister sur les lignes d'Armentières et d'Arras.  
Sans répit, soldats et civils allemands préparent les lignes de retraite. Des précautions inouïes sont prises pour éviter toute indiscretion, toute surprise. D'Anvers à Malines, de Malines à Louvain jusqu'à la Meuse on travaille jour et nuit, préparant des voies stratégiques, minant les ouvrages et les routes, relevant

tous les points d'appui, repérant les Buts d'artillerie.  
Dans le sud du pays, notamment dans les régions de Tournay-Lille, même animation. Un recensement de la population du nord empêche toute personne de regagner la Belgique ; les routes sont fermées.

### L'ITALIE EN GUERRE

#### Les Italiens victorieux s'emparent de Pregasina

Rome, 17 octobre (officiel). — Par une opération hardie et bien conduite, nos troupes ont pris de vive force la forte position de Pregasina, important point avancé du groupe fortifié de Riva, dans l'apre zone montagneuse à l'ouest du lac de Garde.  
L'action a commencé dans la nuit du 13 octobre, tandis que, sur la côte est du lac, nos détachements avançaient des rochers du mont Altissimo et faisaient une démonstration sur la côte ouest. Les troupes destinées à l'attaque se dirigeaient vers Pregasina, et, malgré les difficultés du terrain, les conditions atmosphériques défavorables et le feu violent des puissantes batteries des ouvrages de Riva, elles ont réussi à avancer jusque sous les retranchements ennemis.  
Pendant la nuit, nos détachements, favorisés par un épais brouillard se sont hardiment approchés des réseaux de fils de fer et y ont ouvert de larges brèches.  
Dans la matinée du 15 octobre, l'attaque a été reprise sous un feu très vif de mousqueterie, d'artillerie et de bombes asphyxiantes. Nos troupes se sont emparées de Pregasina et ont avancé victorieusement sur les hauteurs qui dominent, au nord du pays, la vallée de Ledro, sur lesquelles elles se sont établies solidement.  
Sur le reste du front, il ne s'est produit aucun événement important. — Signé : CADORNA.

### Le front autrichien est percé

De Péterograd :  
Les Russes ont percé le front autrichien, près de Bojan, et se sont avancés jusqu'à Tamorova, sur la frontière roumaine de Bukovine.

### Les Russes en Bukovine

Leur offensive continue avec vigueur et sans arrêt sur la frontière de Bessarabie

De Zurich :  
Des dépêches de Czernowitz disent que les Russes maintiennent leurs attaques perpétuelles contre les positions allemandes de la longue de la frontière de la Bessarabie ; leur artillerie est active et des masses énormes de troupes tentent avec acharnement de prendre les positions d'assaut ; malgré le feu terrible des mitrailleuses allemandes, les Russes pénètrent jusqu'aux défenses de fil de fer où ils trouvent beaucoup de cadavres ; les combats continuent.

### Le piège du général Ivanoff

Les Austro-Allemands sont tombés dans le piège tendu par le général Ivanoff. Non seulement l'ennemi a été contraint par nos succès d'envoyer de vastes renforts dans la région de Dvinsk, mais encore il a été, dans les marais de Polésie, amené doucement par le général Ivanoff à un véritable impasse.  
Pendant plusieurs jours, les communications russes ont signalé une avance austro-allemande au sud de Pinsk, vers le Styr, et la prise par l'ennemi de nombreux villages sur la route qui conduit au

chemin de fer de Duminetz à Harni et à Rovno. C'est cette ligne que l'ennemi se montrait si désireux de prendre avant le début de l'hiver.  
Tout d'abord, les Russes n'offrirent que peu ou point de résistance, mais, dès que les armées austro-allemandes furent embourbées dans les marécages de Polésie, le général Ivanoff cessa de se replier et le vent de bataille tourna brusquement.  
Les Russes, qui avaient bien étudié la topographie de la région, fondirent sur les colonnes séparées de l'ennemi et leur donnèrent du fil à retordre. Un grand nombre d'Austro-Allemands furent noyés dans les cours d'eau et les lacs qui rendent cette contrée presque inhabitable. Fréquemment, il arriva qu'on ne put évacuer les blessés ; notre cavalerie harcelait continuellement les détachements en retraite, semant partout la panique et le désordre.

### Sous-marins allemands bloqués à Varna

De Londres :  
On confirme que la flotte russe a réussi à bloquer dans le port de Varna les quatre sous-marins allemands qui s'y étaient réfugiés.  
Si ce fait est exact, ce résultat aura une importance capitale pour l'action Russe.

### Les sous-marins Anglais dans la Baltique

Du Daily Graphic :  
Les succès remportés par nos sous-marins dans la Baltique sont particulièrement bienvenus à un moment où le pays est plein d'inquiétude au sujet des événements qui se passent dans d'autres parties du théâtre de la guerre.  
Depuis quelque temps ils ont coulé onze navires allemands chargés de minerai de fer suédois. Cela signifie qu'ils établissent un blocus sous-marin très effectif entre la Suède et l'Allemagne, et qu'ils privent l'Allemagne d'un des principaux débouchés laissés à son commerce. Ces succès sont importants, non seulement en raison du dommage qu'ils infligent directement à notre ennemi, mais encore parce qu'ils constituent une réponse à l'une des plaintes de l'Amérique, en ce qui concerne notre politique navale.

### Les forces en présence en Orient

Du Journal de Genève, sous les initiales du colonel Feyler :  
« Des informations de source allemande affirment que 400.000 Austro-Allemands attaquent les Serbes au Nord et à l'Ouest pendant que 350.000 Bulgares agissent par l'Est. Lorsque le général Potiorek s'est fait reconduire si promptement sur le Danube et les Save, ils étaient déjà 400.000. Mais cela ne veut rien dire. Il est plus intéressant de constater qu'à l'heure actuelle on a déterminé la présence sur le front d'Obrenovac à Gradiste de 7 à 8 divisions assaillantes, ce qui représente 120.000 hommes. Si l'on suppose qu'il y ait autant sur la ligne moins étendue et plus accidentée de Gradiste à Orsova, supposition avantageuse aux Allemands, on arrive à 240.000 hommes. Y en a-t-il davantage ? Personne, hors de l'état-major impérial, n'en sait rien. A 240.000 hommes, on dépasse déjà ce que l'on voit. Il faut donc s'en tenir là pour le moment.  
« Quant aux Bulgares, les 350.000 hommes qu'on leur prête représentent leur effectif complet, y compris les troupes territoriales. Mais ils ne sont point si sûrs des Roumains et des Grecs, qu'ils puissent se dispenser de couvrir, au Nord et au Sud, une marche vers l'Ouest. Actuellement, les nouvelles les plus précises parlent de deux divisions engagées dans la direction de Nisch. Ce ne peut être

qu'un commencement ; mais les Serbes n'auront certainement pas 350.000 Bulgares dans le dos.  
« Ils en auront d'ailleurs toujours assez et leur situation est difficile. Les sympathies générales, si vives qu'elles soient, ne remplacent pas les effectifs sur les champs de bataille et les leurs sont en infériorité. Selon des nouvelles privées, ils auraient pu, tout compris, les reporter à 250 à 300.000 hommes. Mais jusqu'à présent, ils ont bien tenu. »

### Les Bulgares refoutés

On confirme qu'avec l'assistance des premières unités françaises arrivées à la frontière, les Serbes ont obligé les Bulgares à reculer sur leur propre territoire.  
Le transport des troupes alliées, de Salonique au front, se poursuit méthodiquement par le chemin de fer. La jonction des corps bulgares avec les armées austro-allemandes est beaucoup plus difficile. Le général Savoff, qui est le véritable généralissime, cherche à l'opérer au moyen d'une offensive violente effectuée sur presque tous les points du front à la fois, de Négoïtin, sur la frontière serbo-roumaine, jusqu'à Radovitch, à la frontière serbo-grecque.  
On évalue à plus de 120.000 hommes, les forces serbes qui résistent à cette formidable pression. Les Bulgares tentent également un gros effort pour couper la ligne Nisch-Uskub-Salonique.  
Des messages d'Innsbruck annoncent que le génie français a transformé Nisch et ses environs en une formidable forteresse. Le chemin de fer qui longe la frontière bulgare est fortement gardé par les Serbes.

### Les Austro-Allemands rejetés sur la Save

Sur la Save, de fortes attaques austro-allemandes ont été complètement arrêtées et par des contre-offensives les Serbes ont rejeté des détachements ennemis vers le fleuve, en en faisant un grand massacre.

### Les troupes grecques de Salonique

D'après le correspondant à Salonique du « Pester Lloyd », 35.000 soldats grecs sont cantonnés dans la ville.

### Les Bulgares vaincus à Valandovo

D'Athènes :  
Il se confirme que les troupes serbes ont repoussé l'attaque dirigée contre Valandovo par les Bulgares en leur infligeant des pertes terribles et s'avancent vers Stroumitza, dont l'occupation par eux s'emble imminente.

### La pression allemande vers Pojarevatz

La pression ennemie continue du côté de Pojarevatz. Les troupes austro-allemandes opérant sur le front Save-Danube sont évaluées à 44 divisions.

### La déclaration de guerre de la France à la Bulgarie

La Bulgarie étant entrée en action à côté des ennemis et contre une des alliées de la France, le gouvernement de la République constante entre la Bulgarie et la France à partir du 15 octobre 1915 à six heures du matin, du fait de la Bulgarie.

### INFORMATIONS

**La santé du général Marchand**  
Voici le bulletin de santé du général Marchand :  
« Etat toujours très satisfaisant, mais qui demande toujours le repos le plus absolu »  
Les médecins interdisent strictement au général toute visite et toute préoccupation.



### Le nouveau timbre belge

#### Il vient d'être mis en circulation et le trafic sur les vieilles séries volées devient impossible.

Pour enrayer les conséquences des vols de timbres volés par les « organisateurs » de la Belgique envahie, le gouvernement du Havre vient de mettre en circulation une émission nouvelle.

La vente en a commencé et tous les anciens timbres sont maintenant sans valeur.

La nouvelle série est d'une originalité qui fera la joie des collectionneurs.

### Le ministère espagnol démissionne

Les ministres ont décidé de se retirer ; ils ont autorisé M. Dato à en faire part au roi après son retour de Valladolid et Saint-Sébastien.

Le roi, en effet, accompagné de M. Dato, est parti pour Valladolid et Saint-Sébastien.

Les journaux affirment que la démission du Cabinet Dato a été provoquée par les divergences de vues qui se sont produites entre les ministres, au sujet du budget. On croit que les conservateurs resteront au pouvoir avec les personnalités importantes de ce parti.

## CHRONIQUE LOCALE

### SUISSES ET BOCHES

On sait qu'avant les hostilités, les Boches avaient pris pied dans tous les pays ; les Boches étaient encombrants, ils avaient réussi à imposer leur camelote et à s'implanter dans de nombreuses maisons de commerce.

Depuis la mobilisation, comme de juste, on s'est débarrassé de toutes ces punaises ; on a fait dans les pays alliés un nettoyage radical.

Mais pour combien de temps ? La vermine se glisse partout et il faut donner souvent de sérieux coups de balai pour la faire disparaître.

C'est si vrai que se voyant chassés de nos pays où ils se trouvaient si bien, où ils faisaient de si vilaines affaires au détriment de nos intérêts, qu'ils essayent d'y revenir par la Suisse.

Ainsi, on voit dans les grandes villes suisses arriver des commerçants boches s'établir et fonder des « filiales » de leurs maisons en leur donnant un titre suisse.

De cette façon, nul ne pourra connaître l'origine exacte de ces maisons de commerce et si l'on n'y prend garde, dans quelque temps, la même camelote rentrera dans nos régions.

Mais la Suisse s'est aperçue de cette invasion méthodiquement combinée ; elle commence à s'en inquiéter et c'est la *Gazette de Lausanne* elle-même qui signale le danger.

« On se montre fort irrité, écrit-elle, de ces procédés dans les milieux commerçants et l'on demande qu'on interdise formellement l'inscription au registre du commerce d'entreprises de ce genre, qui n'ont de suisse que le nom, qui sont fondées par des étrangers et n'occupent souvent que des étrangers.

« On ne comprend pas qu'on tolère l'inscription de raisons sociales sous le titre de : « Association suisse de... », de « Compagnie suisse de... », ou « Société zurichoise pour la fabrication de... », alors que les fondateurs sont des sujets allemands. »

Il est à souhaiter que les autorités suisses prennent les mesures demandées par les journaux.

Il leur sera certainement difficile de se débarrasser complètement des intrus ; chassés par la porte, ils rentreront par la cheminée.

Car déjà les Boches se considèrent en Suisse presque chez eux ; ils ne craignent pas de traiter ce pays neutre en pays conquis et ils parlent de représailles.

Maitres chanteurs experts, les Boches pour amener la Suisse à se montrer aimable envers eux, la menacent de ne pas lui livrer les commandes de charbon qu'elle a faites en Allemagne.

Ca ne prendra sans doute pas : les Suisses ne répondront pas aux avances des Boches qui en seront pour leurs ridicules menaces.

Raison de plus pour nos voisins neutres de veiller encore plus étroitement et d'empêcher l'invasion de leur territoire par tous les marchands de bric-à-brac d'Outre-Rhin.

Dans tous les cas, les alliés feront bien de ne pas se laisser prendre aux offres de ces commerçants soi-disant d'origine suisse et qui ne sont que de crapuleux mercantis boches.

### Traîtrise boche et Humour britannique

Un officier anglais écrit du front à un ami cadurcien.

La lettre documente à la fois sur la félonie toulonnaise et sur l'esprit anglais.

Voici :

« Les Allemands ont, par surprise, forcé une tranchée britannique.

Bientôt, crânement refoulés, ils lèvent, éperdus, leurs bras, en criant : *Kam' rads! Kam' rads!*

Leurs vainqueurs, confiants et généreux, les renvoient à l'arrière.

« Mais le boche entend la reconnaissance à sa façon.

« Ces bandits ramassent les fusils anglais du champ de bataille et tirent froidement dans le dos de nos alliés.

« Cette fois, par exemple, ce ne fut pas long.

« Tommy ne se laisse pas impunément assassiner. Artillerie, mousqueterie, baïonnettes, tout entre en danse.

« Pas un Allemand ne reste debout. »

Et l'officier anglais conclut avec un flegme malicieux :

« Ainsi, nous avons eu l'excuse de ne pas faire de prisonniers ! »

### NOS MORTS

Nous apprenons la mort à l'ennemi du jeune Camille Arbouys, tombé glorieusement le 25 septembre à Arras.

Notre jeune compatriote, dont les parents habitent St-Georges, avait été cité à l'ordre du jour et décoré de la croix de guerre.

Nous adressons à la famille nos bien sincères condoléances.

### Médaille militaire

A l'Officiel d'hier.

Est inscrit au tableau spécial pour la médaille militaire :

Coeffic (Alfred), sergent au 7<sup>e</sup> d'infanterie ; a fait preuve, au cours de la campagne de belles qualités militaires. A été grièvement blessé à la poitrine.

Nos chaleureuses félicitations.

### Citation à l'ordre du jour

Nous avons mentionné les deux citations à l'ordre du jour dont notre jeune compatriote Victor Valette, du... bataillon de chasseurs alpins, avait été l'objet.

Nous enregistrons avec plaisir que le vaillant chasseur vient d'être cité une troisième fois à l'ordre du jour.

Cette citation est ainsi conçue :

Valette Victor : « Infirmier, modèle de courage et de sang-froid ; a donné une fois de plus le 7 août, sous un bombardement d'une extrême violence, l'exemple du plus grand dévouement en se portant aux endroits les plus dangereux pour donner ses soins aux blessés. »

Nous adressons à notre vaillant compatriote qui est originaire de Rampoux (près Dégagnac) nos vives félicitations.

### Les instituteurs à la guerre

Des chiffres, arrêtés au 11 septembre 1915 et fournis à la Commission de l'enseignement par le ministre de l'instruction publique, il ressort que :

2.057 instituteurs ont été tués.

4.326 instituteurs ont été blessés.

627 instituteurs ont été cités à l'ordre du jour.

45 instituteurs ont été faits chevaliers de la Légion d'honneur.

50 instituteurs ont été décorés de la médaille militaire.

9 instituteurs ont été décorés de la Croix de Saint-Georges.

### Les Retrouvés

Verdier Joseph, du 159<sup>e</sup> ou 150<sup>e</sup> d'infanterie, de Frayssinhes (Lot).

### Le cinquième milliard !

A la suite des versements d'or effectués cette semaine, le montant de l'encaisse or et argent de la Banque de France, dépasse sensiblement le cinquième milliard.

D'après les indications que l'on possède, le montant des versements d'or atteindra un milliard dans quelques jours.

En présence de ce merveilleux résultat, obtenu en l'espace de cinq mois à peine, sans aucune pression gouvernementale, il est intéressant de constater que l'encaisse de la Reichsbank reste à peu près figée aux environs de 3 milliards 125 millions de francs, en dépit d'une propagande allant jusqu'à la perquisition et à la spoliation depuis le commencement de la guerre.

### Etat des cultures

L'Officiel publie l'état des cultures au 1<sup>er</sup> octobre 1915 en France.

Voici pour le Lot les résultats de cette statistique :

Mais et pommes de terre : cultures non cotées.

Topinambours : assez bon ; betteraves fourragères : assez bon.

Prairies artificielles, prairies temporaires, fourrages verts, prés naturels : cultures non cotées.

Vignes : mauvais ; tabac : bon.

### Les classes limites dans le service auxiliaire

La circulaire du 18 août 1915 a été révisée dans la mesure du possible l'égalisation par classe, sur l'ensemble du territoire, des charges des hommes du service auxiliaire et a fixé pour les non-spécialistes et pour chaque spécialité des classes limites au-delà desquelles les commandants de région ne sont pas autorisés jusqu'à nouvel ordre, à faire des convocations.

Les commandants des régions utiliseront ces nouvelles disponibilités en auxiliaires pour poursuivre sans relâche, l'application des prescriptions de la circulaire du 6 septembre qui devront plus que jamais solliciter toute leur attention, tant en ce qui concerne le remplacement des employés sédentaires qu'au point de vue de l'emploi des auxiliaires aux services généraux.

Les classes limites jusqu'à nouvel ordre, pour la convocation des hommes du service auxiliaire des différentes spécialités, sont ainsi fixées :

Non spécialistes. — Classe 1894.

Spécialités. — Classes limites : Tailleurs, 1889 ; cordonniers, 1889 ; bourelliers, 1889 ; selliers, 1889 ; maréchaux-ferrants 1894 ; boulangers 1890 ; bouchers, 1892 ; dactylographes, 1892 ; secrétaires, 1892 ; ouvriers en fer, 1893 ; ouvriers en bois, 1894 ; infirmiers, 1891.

Aucune modification n'est apportée, pour le moment à l'annexe de la circulaire du 6 septembre mentionnant expressément les employés des dépôts qui seront maintenus dans leur emploi jusqu'à nouvel ordre.

Les hommes du service auxiliaire peuvent être convoqués jusqu'aux classes limites inclusivement.

### En accomplissant son devoir....

En accomplissant son devoir, c'est-à-dire en souscrivant aux *Bons et Obligations de la Défense Nationale*, on fait encore, est-il besoin de le rappeler, une excellente affaire puisque les *Bons* donnent un intérêt réel de 5,26 % net, par an, et que les *Obligations* de leur côté, représentent y compris la prime de remboursement au pair, un taux réel de 5,60 % net par an également. Le point essentiel, c'est que tout le monde depuis le plus petit épargnant jusqu'au gros capitaliste, puisse participer aux efforts que fait le pays. Ceux-ci se procureront de grosses coupures ce qui leur sera utile pour les dépenses les plus modestes de 5 et de 20 francs qui leur seront délivrés séance tenante ; ce qui importe c'est que tous contribuent, pour leur part au succès de la lutte. C'est que l'union de tous les Français se fasse sur le terrain financier comme ailleurs ; cette union n'est-elle pas une des meilleures garanties de la victoire.

Souscrivons donc toujours, en attendant l'emprunt en préparation à la souscription duquel *Bons et Obligations* auront des droits particuliers. Nous avons, d'immenses ressources en réserve, mais nous les devons à nos soldats, qui chaque jour, font de nouveaux progrès. Achetons, achetons des *Bons et Obligations* à partir du 16 octobre jusqu'à la fin du mois, les *Obligations* seront délivrées à 95,05.

### CHEMIN DE FER D'ORLEANS

#### Trains Cahors-Libos

A partir du premier novembre 1915 les modifications suivantes sont projetées sur la section de Cahors à Monsempron-Libos :

I. — Accélération du train de service journalier 48.024 en vue de réduire de plus d'une heure la durée actuelle du trajet.

II. — Déplacement et accélération sous le n° 48.025 du train de service journalier 48.023 pour lui faire relever, au départ de Monsempron-Libos, la correspondance du train 48.026 venant d'Agen et permettre ainsi aux habitants de Cahors et de la section partis le matin par train 40.010-49.009 (départ de Cahors à 6 h.) d'effectuer dans la même journée le voyage aller et retour à Agen.

Train 48.024 départ de Cahors à la même heure 15 h. 34 pour arriver à Monsempron-Libos à 17 h. 45 au lieu de 18 h. 25.

Train 48.025 au lieu de 48.023 départ de Monsempron-Libos à 17 h. 50 au lieu de 15 h. 27, pour arriver à Cahors à 19 h. 50 au lieu de 18 h. 13.

### Bibliographie

*Vous-avez-savoir-ce que disent les pays neutres, de la guerre ?* Lisez « *La Tribune de Genève* » paraissant tous les jours. C'est le meilleur organe de la Suisse Française.

Prix cinq centimes.

En vente à la librairie J. GIRMA, à Cahors.

### LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 16 octobre

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

### PARTIE LITTÉRAIRE

Frédéric Masson, de l'Académie française, Gobineau. — Jean Morgan, Un Enfant dans la foule (1). — Pierre Nothomb, L'Yser : la Bataille d'été. — Colonel Gautier, Sur la prétendue faillite des places fortes. — Baron Angot des Rotours, Fénelon et les âmes anglaises. — Maurice Besson, Les Colonies françaises et la guerre (avec deux cartes). — Jean-Marie Chailleuse, Poésie. — Viator, En Province.

Le Service de santé régimentaire, par Maurice Braibant. — Memento bibliographique. — Les faits et les idées au jour le jour.

### PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la *Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

### La Nature

#### Revue des sciences et de leurs applications aux Arts et à l'Industrie.

Au milieu de toutes les publications que la guerre a fait éclore, *La Nature* conserve une physionomie bien distincte et maintient une tradition déjà longue. *La Nature* n'est pas et ne veut pas être un simple album d'images commentées. Elle a la prétention d'instruire, et de conserver à la vulgarisation scientifique un niveau élevé. Depuis le mois de décembre *La Nature* a publié un grand nombre d'études toutes d'actualité

### CARTES POSTALES

#### GROS ET DÉTAIL

Bromure — vues guerre — humoristiques sur Guillaume et les Boches — cartes et cartes-lettres Joffre — 75 — aéro (vente énorme) — enveloppes simples et trouées — pochettes correspondance, etc.

Prix incroyables — Prix courant franco.

Paul LUCAIRE St-Amé (Vosges).

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

## Dernière Heure

### DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 17 OCTOBRE (22 h.)

De violents combats d'artillerie se sont poursuivis devant Loos, le Bois-en-Hache et à l'est de Souchez.

Nous avons consolidé et élargi nos positions dans le bois de Givenchy.

Sur l'Aisne, des combats rapprochés à la grenade sont signalés aux environs de Codat.

En Champagne, bombardement toujours intense et rapproché, particulièrement dans la région de Tahure.

Sur le front de Lorraine, nous avons énergiquement riposté à la canonnade ennemie par des feux efficaces qui ont allumé plusieurs incendies dans les lignes allemandes près de Leintrey, Ameroncourt et Gondrexon.

Des contre-attaques allemandes violentes et répétées contre nos positions au nord de Reillon ont été arrêtées par nos tirs de barrage.

Les Allemands ayant encore effectué des bombardements sur des villes anglaises, et un de leurs avions ayant lancé, hier, deux bombes sur Nancy, un groupe des nôtres a bombardé, aujourd'hui, la ville de Trèves, sur laquelle 30 obus ont été lancés.

### Communiqué du 18 Oct. (15 h.)

(Transmis au « Journal du Lot » par PARIS-TELEGRAMMES)

NOUS AVONS, au cours de la nuit, COMPLÈTEMENT REJETÉ par nos tirs de barrage de l'artillerie et de l'infanterie, TROIS NOUVELLES TENTATIVES D'ATTIQUES ENNEMIES contre le Bois-en-Hache au nord-est de Souchez.

Au sud de la Somme, une lutte presque continue à l'aide d'engins de tranchées s'est poursuivie dans le secteur de Lihons, tandis que nos batteries effectuaient sur les ouvrages allemands des tirs efficaces.

Au nord de Verdun, LES ALLEMANDS ONT TENTÉ D'OCCUPER DES ENTONNOIRS DE MINES RÉCEMMENT EXPLOSÉES ENTRE LES LIGNES. ILS ONT ÉTÉ PARTOUT REPOUSSÉS.

Pendant la nuit, feux très vifs d'infanterie de tranchées à tranchées dans les environs de Nomény.

Notre artillerie a, dans la même région, dispersé les travailleurs ennemis près de Grebeces et Bioncourt et bombardé la gare de Blamont.

### Télégrammes particuliers

#### (Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 25

#### Mort de Félix Decori

M. Félix Decori, secrétaire général de la Présidence de la République est décédé cette nuit.

### Sur le front Russe

#### Nos alliés sont refoulés sur l'Eckau

De Petrograd :

Dans la région de Gross-Eckau, plusieurs attaques allemandes nous refoulent, dans la région de la rivière Janeb, au sud-est de Riga. Le combat est engagé.

### L'ennemi repoussé vers Dvinsk

Sur le front de Dvinsk, les attaques opiniâtres de l'ennemi sont repoussées.

Les combats entre les lacs Demmen et Drisviaty durent toujours.

### LE FRONT ALLEMAND ENFONCÉ

Au village Ousté, sur la rive ouest du lac Poguinskoé, la ligne du front ennemi a été enfoncée et nos troupes ont franchi la Drisiatiza.

Nous avons enlevé les tranchées ennemies dans la région de Koulikovitchi.

### Progrès au centre également

Nous avons également enlevé une position ennemie dans la région de Carpilovka, à l'ouest de Derajno.

Paris, 12 h. 55

### Sur le front Serbe

#### Les Alliés occupent Stroumitza

D'Athènes :

Selon des informations officielles de Salonique, les Serbo-alliés ont occupé Stroumitza, mais aucune confirmation de source Serbe n'est arrivée à ce sujet.

(Stroumitza est en Bulgarie, à proximité des frontières Serbe et Grecque).

### LES ALLIÉS PROTÈGENT LA VOIE FERRÉE

Les alliés occupent un certain nombre de points dominants la ligne de chemin de fer dont la protection est considérée comme assurée.

### La Roumanie armée

De Zurich :

Le Journal officiel Roumain publie un décret maintenant sous les drapeaux toutes les classes mobilisées et appelant pour le 29 octobre la classe de 1916.

### LES GRECS ET LES ROUMAINS RESTERONT NEUTRES SI....

De Berne :

La *Gazette de Voss* dit que les gouvernements Grec et Roumain auraient déclaré à Sofia qu'ils resteraient neutres si la Bulgarie se contente d'occuper le territoire Serbe contesté.

### ...LES ALLEMANDS SONT VICTORIEUX !

De Zurich :

Le ministre bulgare des affaires étrangères a déclaré à un journal allemand que la Grèce n'entrera pas en guerre tant que les Elats du Centre auront le succès.... Mais, si les forces allemandes faiblissent, la Grèce attaquerait aussitôt. Et la Roumanie se rangera du côté du plus fort !!!!!

### LES ATTAQUES ALLEMANDES A RIGA

De Petrograd :

On croit que les nouvelles attaques allemandes au sud-est de Riga ont pour but de détourner l'attention du secteur de Dvinsk où des événements de la plus grande importance continuent à se développer.

Les combats se succèdent sans que l'ennemi progresse.

### Insuccès des Austro-Allemands EN GALICIE

De Petrograd :

Sur la frontière de Galicie, les Austro-Allemands ont été impuissants à s'établir sur la rive orientale de la Strypa.

### Les Chinois seraient favorables au rétablissement de l'Empire

De Copenhague :

La majorité de la nation Chinoise serait favorable au rétablissement de l'empire.

### Dans le Cabinet Anglais

De Londres :

Le *Daily Chronicle* dit que M. Winston Churchill donnerait sa démission de chancelier du duché de Lancaster pour aller au front.

PARIS-TELEGRAMMES.

Sur le front Russe, les Allemands dessinent de violentes attaques imprévues au sud-est de Riga. Le premier choc a refoulé nos alliés, mais le combat continue.

Ces attaques auraient pour but de masquer les plans allemands devant Dvinsk, où l'offensive des Boches reste violente, sans aucun succès du reste.

Sur plusieurs points du front, nos alliés marquent des succès considérables.

Les nouvelles d'Athènes sont excellentes sur les premières opérations du corps expéditionnaire.

Il aurait occupé Stroumitza en Bulgarie et protégerait efficacement la voie ferrée de Salonique à Nich.

C'est un bon début.

Les Balkaniques sont toujours hésitants.

Sofia est convaincue que la Grèce et la Roumanie se joindront aux alliés au premier fléchissement des Allemands.

C'est ce qui s'appelle la lutte pour le principe !... En attendant, la Roumanie renforce son armée.

Rien de saillant. Nous voilà revenus pour un temps aux luites de tranchées à tranchées.

Les Allemands sont invariablement repoussés dans toutes leurs attaques.

### Grande Pharmacie de la Croix Rouge

#### En face le Théâtre, CAHORS

### La Phosphode Garnal

Remplace l'huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées.

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.